

Les excursions au XIXe siècle (1)

Paul Foisy, membre du Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe

Aujourd'hui, les moyens de transport sont multiples afin de permettre à la population de voyager et de se divertir. Pour les Maskoutains du XIX^e siècle, les moyens étaient somme toute assez limités et les distances paraissaient beaucoup plus longues qu'aujourd'hui.

Le 27 décembre 1848, « deux cents personnes prennent part au voyage inaugural du chemin de fer du Saint-Laurent et de l'Atlantique »¹ qui va de Longueuil à Saint-Hyacinthe. En plus d'être la première excursion en train dont la destination est Saint-Hyacinthe, il faut souligner en caractère gras cette date importante. L'arrivée de ce premier train demeure une étape cruciale pour notre ville, car dans son sillage ce train amène la modernité.

Cette modernité que l'on observe dans les différentes sphères de l'activité humaine est également présente lorsqu'il s'agit de sports et loisirs. « Ces manières d'être, de vivre et de penser sont intimement liées aux grandes transformations qui se sont produites dans la société occidentale à travers les âges. Plus que de simples miroirs, les sports et les loisirs sont étroitement liés aux fondements économiques, sociaux, culturels et politiques d'une époque donnée, ils en partagent aussi les mutations », affirme l'historien Laurent Turcot.²

Les premières excursions

Au cours du mois de mars 1849, « le chemin de fer du Saint-Laurent et de l'Atlantique annonce deux départs par jour vers Longueuil.³ » Si les Maskoutains peuvent désormais se rendre vers Montréal plus rapidement, l'inverse est également vrai. Le 11 juillet 1850, le journal *La Minerve* publie une annonce qui informe ses lecteurs qu'il y aura un « Voyage de Plaisir à Saint-Hyacinthe par le chemin de fer, dimanche prochain ». L'année suivante, il semble que des voyages du genre soient plus fréquents tel que l'affirme une publicité parue dans *La Minerve* du 23 août 1851 : « Un grand nombre de personnes de la plus haute respectabilité ayant patronisé les voyages de plaisir à St.Hyacinthe, des arrangements ont été faits pour une ou deux autres excursions avant la clôture de la saison. »

Mais pour quelles raisons, les villégiateurs viennent-ils se divertir dans notre ville ? Dans un premier temps, il faut savoir qu'à cette époque, une piste de chevaux d'un mille est aménagée sur les terrains où se déroule aujourd'hui l'exposition agricole. Cette piste connue sous le nom d'Hippodrome Laframboise, de Rond Laframboise et de parc Laframboise, amène un certain lot de visiteurs, tant pour les courses de chevaux que pour d'autres activités de plein air.

¹ Société d'histoire de Saint-Hyacinthe., *Saint-Hyacinthe 1748-1998*, Les éditions Septentrion, p. 289.

² Laurent Turcot. *Sports et Loisirs. Une histoire des origines à nos jours*, Éditions Gallimard, 2016, p. 15.

³ Société d'histoire de Saint-Hyacinthe. *Saint-Hyacinthe 1748-1998*, Les éditions Septentrion, p. 290.

En plus de cette infrastructure importante, il semble que les Maskoutains soient très accueillants, ce qui contribue à faire de Saint-Hyacinthe une destination touristique. Par exemple, le 23 août 1953, le journal *La Minerve* résume les activités d'un pique-nique des pompiers de Montréal tenu à Saint-Hyacinthe. On apprend que leurs confrères de Saint-Hyacinthe les attendent à la gare dès 8 heures le matin pour les accueillir. Après cet accueil fraternel, les deux groupes parquent dans les rues de la ville. Puis, les pompiers de Montréal font un exercice avec une pompe qu'ils ont apporté pour l'occasion. Par la suite, le maire Louis-Antoine Dessaulles offre des rafraîchissements. À deux heures en après-midi, environ deux cents personnes participent à un grand dîner où on lève nos verres à plusieurs reprises. Finalement, c'est le retour à Montréal. Voilà un témoignage qui en dit long sur l'hospitalité des Maskoutains de cette époque.

Destination Saint-Hyacinthe

Au XIX^e siècle, ces voyages organisés sont fréquents et permettent de souder des liens entre des travailleurs ou des membres de diverses associations. À plusieurs reprises, Saint-Hyacinthe est choisi comme destination afin que les voyageurs profitent de ses attraits.

Ainsi, le 12 août 1886, les épiciers de Montréal tiennent leur pique-nique annuel sur le rond de course à Saint-Hyacinthe. Un article de *La Presse* du 13 août 1886 aborde l'événement : « Environ 2000 personnes sont parties de la gare Bonaventure pour participer aux divers amusements. Parmi les différentes courses, celle à bicyclette sur une distance de trois milles a été la plus intéressante ». Afin de prolonger le plaisir, on offre de nombreux prix aux gagnants et participants⁴ qui retournent gaiement à Montréal après une belle journée de plein air.

Au cours des années suivantes, d'autres pique-niques sont organisés à Saint-Hyacinthe. Mentionnons les boulangers, en 1887 ; les typographes en 1890 ; les employés de la compagnie de chemin de fer de Drummondville en 1892 et les cordonniers de Montréal, en 1899.

À suivre...

⁴ Le pique-nique des épiciers. *La Presse*, 2 septembre 1886, p. 4.